

COMMUNICATIONS

Un accouplement interspécifique chez deux *Chrysolina*.

Le 22-7-50, j'ai observé à Benediktenwand, dans les Préalpes bavaroises, un accouplement anormal de deux individus appartenant à deux espèces de *Chrysolina*: *Chrysolina polita* LINNÉ ♂ et *C. menthastri rugicollis* WEIDENF. ♀, sur une touffe de *M e n t h a*.

Les deux individus ramenés vivants à Bruxelles, sont en élevage pour étudier leur descendance, mais il est fort vraisemblable qu'il n'y ait pas hybridation vu la disparité génétique des deux espèces. D'ailleurs toutes nos tentatives pour hybrider ces deux espèces ont jusqu'ici échoué.

Nous rappelons (1) que cet accouplement *Chrysolina polita* ♂ × *C. menthastri* ♀ n'est pas rare et que deux facteurs nous semblent prédominer dans sa réalisation: la disette de *C. polita* (espèce souvent rare en certaines localités, alors que les *C. menthastri* abondent) et la couleur rouge de la ♀ vicariante (*C. menthastri ab. resplendens* SUFFRIAN) qui se rapproche le plus de celle de la ♀ typique, normalement rouge brique. Notons également que la biologie et la plante-hôte (*M e n t h a*) de ces deux espèces sont identiques.

Toutefois notre observation récente nous montre qu'il ne faut pas ériger la règle ci-dessus en loi absolue, la forme *rugicollis* étant verte à thorax bleu foncé. Quelques légers reflets rouges cependant sur les élytres rapprochent l'individu examiné ici de l'aberration *resplendens*, sans en avoir le rouge chatoyant.

P. JOLIVET.

***Dermacentor reticulatus* (F.) et *Dermacentor niveus* (NEUMAN).**

Trouvé par fauchage à Géroville, Belgique le 8-8-50, par notre collègue E. DERENNE, *Dermacentor reticulatus* (FABRICIUS) n'avait pas encore été signalé en Belgique. C'est d'ailleurs une espèce répandue sur un très large territoire comprenant la plus grande partie de la région paléarctique et peut-être même l'Afrique. En France centrale elle est bien connue sous le nom de « Tique du

(1) P. JOLIVET, *Bull. Soc. Ent. Fr.*, XLVII, 9, p. 141, 1942; *Bull. Soc. Linn. Normandie*, 9^e sér., III, p. 110, 1942; *L'Entomologiste*, V, 3-4, pp. 77-80, 1949; *ibid.*, VI, 1, p. 19, 1950.

Chien » quoiqu'elle parasite un grand nombre d'hôtes: Bœuf, Mouton, Chèvre, Cerf, Sanglier, diverses espèces de Chauves-Souris, et l'Homme lui-même occasionnellement.

Dermacentor niveus (NEUMAN, 1897) fut récolté tout récemment par M. André JANSSENS, à l'île d'Yeu, France, 8-1950. C'est une espèce plus grande que la précédente, remarquable par sa coloration, le développement des épines coxales et la réduction de l'apophyse dorsale du palpe. Cette espèce est connue en France, en Espagne, en Sardaigne et en Afrique du Nord. Il est probable que son hôte, dans l'île d'Yeu, est le Mouton. J. COOREMAN.

Sur une nouvelle capture d'un Opilion Cyphophthalme, *Siro duricornus duricornus* (JOSEPH).

Parmi les récoltes effectuées par notre collègue G. FAGEL, au cours d'un récent séjour en Carnie (Italie septentrionale), nous avons déterminé 2 spécimens d'un Opilion appartenant au sous-ordre des Cyphophthalmi. Ces rares Arachnides ne sont connus, jusqu'à présent que par la seule famille des Sironidae. C'est en 1868 que G. JOSEPH découvrait la première espèce de ce Sironide dans une grotte près de Luegg, province de Trieste, et le décrivait sous le nom de *Cyphophthalmus duricornus* JOSEPH.

Tout un ensemble de caractères morphologiques remarquables rapproche ce curieux Opilion de l'ordre des Acariens et c'est à bon droit, semble-t-il, que les auteurs le considèrent comme un représentant archaïque d'un très grand intérêt au point de vue phylogénétique. D'autre part, comme le fait remarquer J. KRATOCHVIL en 1938 (*Vestn. Českoslov. Zoolog. Spolecn. v Praze*, V, 1938) l'habitat et la distribution géographique de ce sous-ordre plaident encore en faveur de cette thèse. Presque toutes les espèces actuellement connues vivent dans des grottes ou sous des pierres enfouies, principalement « dans les régions tempérées du globe et surtout sur les îles ainsi que sur des continents séparés actuellement par de larges surfaces maritimes ». Seuls les genres *Parasiro* et *Siro* habitent les régions européennes où elles sont confinées d'ailleurs sur des territoires restreints.

L'espèce *Siro duricornus* (JOSEPH, 1868) occupe électivement la côte occidentale de la péninsule balkanique où son habitat s'étire entre Trieste, au Nord, et l'Albanie, au Sud.